

CLARTÈS

et reflets DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

DE GRANDS

" GAMINS " ...

— « M'sieu, c'est d'sa faute... C'est lui qui a commencé... ».

— « J'le dirai à Papa, et pis tu verras... ».

Voilà comment se « défendent » les gosses, (c'est normal chez eux), quand ils se sentent écrasés ou bien vaguement coupables (sans vouloir le reconnaître), quand ils « flairent » une injustice...

Voilà aussi, (hélas) comment réagissent 90 % des hommes, des « grands personnes », des adultes.

De deux choses l'une,

sommes-nous encore à la Verrerie, à l'heure actuelle une population de grands « gamins », de gosses attardés, de braves gens (certes) mais toujours un brin naïfs, attendant des autres que ça aille mieux, subissant notre sort quotidien avec, comme seule échappatoire, une rouspétance bon enfant et parfaitement stérile... ?

...OU BIEN

DES " HOMMES " ?

capables de prendre, entre nos deux mains (et elles sont solides les mains de verriers) ce même sort quotidien pour l'améliorer constamment et tenacement ?

Celui-là mérite le beau nom d'homme

— quel que soit son âge,

— quelle que soit sa condition sociale,

— quelle que soit son instruction (ses facilités intellectuelles),

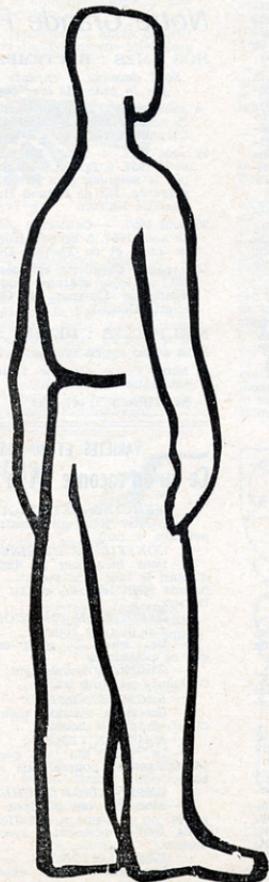
— quelle que soit sa mentalité (ses idées), qui réfléchit plus loin que le bout de son nez et qui n'est jamais ni totalement dégoûté, ni totalement satisfait et qui avance, un peu plus, chaque jour, en cognant à coups de hache pour se frayer la route...

— « Tous leurs trucs d'aujourd'hui sont si compliqués qu'on n'y comprend plus rien ».

— D'accord ce n'est pas facile, le monde est compliqué, raison de plus pour le découvrir courageusement.

— « Si ça ne marche pas, c'est la faute de ce c... là ».

Faudrait voir, trop commode de coller toutes les responsabilités sur le dos des autres... la haine obscurcit, elle ne construit jamais.



— « C'est vraiment pas marrant de s'occuper de ces machins-là ».

— Evidemment c'est beaucoup plus rigolo d'aller à la pêche (et il faut y aller bien sûr)... mais la seule vraie joie profonde n'est-elle pas de se mettre « au service » des autres ?

— « Et pis par-dessus le marché, on est encore critiqué ».

— Fallait s'y attendre, la critique est la prime gratuite offerte par les sois à ceux qui se jettent à l'eau.

— « De quoi qu'y s'mêle, celui-là, qui s'occupe donc de ses oignons ».

— Tu es responsable de ton frère, a dit le Seigneur... C'est ça la Charité et pas autre chose.

On s'y attellera tous... n'est-ce-pas

concluait le dernier numéro de CLARTÈS, après les congés-payés.

— C'est le moment de s'y mettre,

— De s'y mettre tous,

— Et s'il reste encore des « grands » gamins... qu'ils continuent à jouer aux chiques.

Les problèmes urgents de la Verrerie : travaux municipaux, hygiène publique, modernisation de l'usine, sécurité du travail contre les licenciements, améliorations des conditions de vie, culture humaine, vie spirituelle.

L'ouverture aux grandes questions mondiales : montée des peuples sous-développés, équipement de la terre pour nourrir tous les hommes, avenir de l'Algérie, Paix entre tous les peuples...

Tout cela nous prend à la gorge, nous obsède... Que faisons-nous... ? que ferons-nous pour la Verrerie comme pour le monde entier ?

Evidemment c'est plus amusant

de suivre les aventures de Tarzan ou de David Rocket. Au moins on y trouve des coups de pétard, d'ardentes héroïnes (généreusement décollées), des chevauchées fantastiques et du 6/35.

Tandis que tous les grands problèmes, c'est bien aride, bien sec, bien triste. Et pour tout dire... bien em...bêtant !

Alors de « grands » gamins... ou des hommes ?

La question reste posée.

C'est justement à toi que je la pose.

BERNARD TSCHAEN.